

FEMME, PAIX, JUSTICE POUR
UN TCHAD EGALITAIRE



MAGAZINE

LES ECHOS

De la Croix Bleue Tchadienne

MARS 2023 | N°14



NEW

Interview avec le trésorier du club de l'École Normale Supérieure (ENS) de N'Djamena, nouveau club qui vient de s'ajouter sur la liste des établissements du projet de la Croix Bleue Tchadienne.

Interview avec **AZIZ HASSAN**, jeune artiste talentueux et pair éducateur de la Croix Bleue Tchadienne au Lycée Ibrahim Mahamat Itno de Farcha.



Editorial (Page 2) <i>Femme, paix, justice égalitaire au Tchad.</i>	New (Page 3) <i>Interview avec Mr ALLASRA MAROUM</i>
Bon à savoir (Page 4) <i>08 MARS, Journée Internationale de la Femme.</i>	Talent (Page 5) <i>Interview avec Mr AZIZ HASSAN</i>
Avenir (Page 6) <i>La Croix Bleue Tchadienne forme les responsables des clubs</i>	FLASH BACK EVENT (Page 6) <i>Le Lycée Amtoukouï accueille la célébration de la JIF 2023</i>
VOX POP (Page 7)	Blague (Page 7)

Editorial

Femme, paix, justice égalitaire au Tchad.

La femme est un être humain doté d'une capacité émotionnelle très élevée et joue un rôle primordial dans la société, que ce soit pour régler ou déclencher un conflit impliquant deux personnes ou plus. Elle a une capacité inouïe pour aider à préserver la paix et l'harmonie dans un foyer ou dans un pays. Cependant, ces actions restent souvent dans l'ombre, laissant ainsi les hommes tirer profit de la situation. Parfois, les femmes sont méprisées, reléguées au dernier rang, voire même ignorées par certains hommes qui ne connaissent pas leur importance dans la société. La question de la femme et de la paix est prise très au sérieux par la Croix Bleue Tchadienne, qui écoute et apporte un soutien non négligeable pour la lutte et l'épanouissement de ces dernières dans la société. Surtout dans ce contexte actuel au Tchad, où nous vivons dans la peur de nous réveiller un jour dans une situation désastreuse, les hommes doivent reconnaître leur faiblesse et laisser un espace favorable à ces femmes urbaines et rurales pour apporter leur contribution à la consolidation de la paix et du vivre-ensemble dans un Tchad de paix, de justice pour tous et égalitaire. Les filles doivent bénéficier des mêmes droits que les garçons et toutes les couches sociales doivent profiter des mêmes droits et devoirs. Pour voir un Tchad où les femmes ont une place prépondérante, il est plus que jamais nécessaire de les écouter et de les prendre en compte dans les décisions les plus hautes et les plus basses.

MADJITOLOUM JACQUES JUCELIN

EQUIPE DE REDACTION

Directeur de publication:
Bedingar Ngarossorang
Tel: +235 66 31 51 33

Conseiller à la rédaction:
Gonba Tao Anatole
Tel: +235 66 41 18 96

Rédacteur en chef:
Nang-yanan Raoul
Tel: +235 68 10 05 08

Secrétaire Rédacteur:
Woral Nina
Tel: +235 62 64 20 31

Rapporteurs:
Mbahihornom Assdijm christ
Tel: +235 68 76 65 16
Kouvourbé Germaine:
tel: +235 68 29 68 59
Madjitoloum Jacques
Tel: +235 68 27 88 58

Consultant
Raphaël Lambéi Sal
Tel: +235 63 45 54 44

Infographe:
Moubarak Hlama
tel: +235 60 69 78 68

LA CROIX BLEUE TCHADIENNE

Siège :
Avenue TOM Imane Daman
Chagoua, Porte N 128, 7eme Arrondissement
BP : 4284

+235 66315133 / 66412097 / 66411896

www.lacroixbleuetchadienne.org

contact@lacroixbleuetchadienne.org

[@lacroixbleuetchadienne](https://www.youtube.com/@lacroixbleuetchadienne)

VOX POP

Quelles sont les attitudes que les femmes devraient adopter pour revendiquer leurs droits pendant la Journée internationale de la femme ?

La Journée internationale de la femme est un événement important au cours duquel les femmes ont l'opportunité de discuter de leurs idées et de mieux comprendre leur place dans la société. Pour cela, elles doivent faire preuve de respect, faire entendre leur voix à travers des manifestations pacifiques et développer leurs compétences professionnelles pour s'imposer dans la vie active.

DJIMITRI / élève au lycée d'amtoukouï



Pour qu'une femme puisse revendiquer ses droits lors de la Journée internationale des femmes, elle doit adopter certaines attitudes, notamment le respect envers elle-même et envers les autres, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes; prendre conscience de ses choix et les assumer dans sa vie professionnelle; développer un esprit d'amour, de compréhension et de paix pour favoriser le dialogue et la résolution pacifique des conflits.

DEBEMBOTO YEKERE LARISSA / élève au lycée Féminin d'ambirguebé



En ce qui me concerne, je dirais simplement que la femme doit adopter un comportement empreint d'humilité et de respect envers la société.

MBAIHOREMES JECHONIAS / Etudiant en ENS



Mme : Eh Mr, nous sommes déjà le 03 mars, mais je n'ai pas vu mon pagné de 08 mars.
Mr : Kay chérie matin bonheur et je viens de te payer un ensemble de 45000f il y a une semaine. Toujours pagné de 8mars, si toi tu payes ça fait quoi?
Mme : hummmm! Tu me connais mal je veux mon pagné, sinon...
Mr : sinon quoi ? tu veux encore rentrer chez tes parent comme d'habitude ?
Mme : wyyyyyyyy ! C'est à moi tu dis ça ? aux lieux de chercher la solution, tu préfères m'énervé. D'accord, c'est ce que tu veux se ? je vais partir
Mr : c'est même quoi cette manière de vivre, faut partir. Toutes les années c'est les mêmes chansons
Voisine : Kay ! Voisin, c'est quoi encore le problème ?
Mr : c'est encore ta voisine, elle ne colle jamais la paix dans cette maison, tout le temps je veux ça, je veux ci. Elle n'est jamais satisfaite de mes actes
Voisine : voisine, tu peux m'écouter ? Ou est-ce que tu pars avec tes bagages ? et les enfant ?
Mme : c'est toujours toi qui me mets dans le pétrin. Faut parler qu'a même ma voisine chérie.
Voisine : je veux savoir hein, tu as pris qu'à même connaissance du thème de 08 mars ?
Mme : demande-moi plutôt si j'ai eu le pagné de 8mars que de me parler du thème. Avec cet irresponsable je vis toujours les mêmes choses ma chérie.
Voisine : je vais être bref avec toi, ce que tu fais n'est pas digne pour une femme qui veut être autonome et égale. Malgré tout ce que je te dis, tu n'as toujours pas compris le sens du 8mars
Mme : toujours les mêmes refrains. Dis-moi ce que je dois faire ?
Voisine : voilà ! Fallait commencer par là. Ma chérie, la journée du 8mars est faite pour s'assoier et discuter de tous les mots qui freine notre développement ; mais toi, tu n'as toujours pas réveillé. De sur quoi le thème est : FEMME, PAIX, JUSTICE ET RECONCILIATION POUR UN TCHAD EGALITAIRE
Mme : walay ! Tu as raison, je t'ai compris. Je vais aussi m'engager dans cette lutte. Mon très cher époux jet demande pardon, faisons la paix et unissons-nous pour l'avenir de nos enfants.
Mr : tu es pardonné chérie. Vraiment ! Voisine, merci. Si toutes les femmes tchadiennes réfléchissent comme toi, il y aura plus de problème dans nos familles

KOUVOURBE GERMAINE



BLAGUE



La Croix Bleue Tchadienne forme les responsables des clubs.

Le 26 février dernier, la Croix Bleue Tchadienne, une organisation qui lutte contre la consommation de drogue, de tabac, d'alcool et d'autres formes de toxicomanie, a formé des responsables pour les doter des compétences nécessaires pour mieux appréhender les règles administratives et les budgets alloués à chaque club pour la réalisation de leurs activités. Cette formation a duré une journée et s'est déroulée dans la salle de la bibliothèque du lycée Felix Éboué. Plus de 53 responsables venant de 16 établissements scolaires et universitaires ont participé à cette formation. Ces établissements font partie des bénéficiaires directs du projet de la Croix Bleue Tchadienne pour la ville de Ndjaména. Il s'agit de l'Université de Ndjaména, avec ses trois sites, de l'ENS de Ndjaména, du lycée Synergie, des deux lycées d'Am-Timan (scientifique et littéraire), des deux lycées Idriss Mahamt Itno (scientifique et littéraire), des deux lycées de la Liberté (scientifique et littéraire), d'Alpha 3, du lycée Zénith et du lycée Adventiste de Chagoua, etc. L'objectif de la formation, selon le coordonnateur et le vice-président de la Croix Bleue Tchadienne, était de doter les responsables des connaissances sur le rôle de chaque membre du bureau, la connaissance de la ligne budgétaire, les modalités de la gestion des coûts et surtout les résultats attendus.

HASSANE JEREMIE

FLASH BACK EVENTS

LE LYCEE D'AMTOUKOUI ACCEUILLE LA GRANDE CELEBRATION DE JIF 2023

Le 11 mars dernier, conformément à la tradition de la Croix Bleue Tchadienne, la Journée Internationale de la Femme a été célébrée en grande pompe. Après plusieurs tournées dans les établissements scolaires, le lycée d'Amtoukouï a eu l'honneur d'accueillir la grande messe qui a réuni les pairs éducateurs de différents établissements partenaires sur le terrain de basketball de ce dernier, à partir de 15h. Le thème retenu pour cette année était « Femme, Paix, Justice pour un Tchad égalitaire ». Au programme de cette journée festive, il y avait des danses, des interprétations, des poèmes et des sketches.

MBAÏHORNOM ASSIDJIM



NEWS

Interview avec le trésorier du club de l'École Normale Supérieure de N'Djamena, nouveau club qui vient de s'ajouter sur la liste des établissements du projet de la Croix Bleue Tchadienne.

ECBT : Bonjour ! Je suis un journaliste du magazine Les Échos de la Croix Bleue Tchadienne. Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Allasra Maroum : Bonjour, je me nomme Allasra Maroum, étudiant en deuxième année à l'École Nationale Supérieure et président du Club de Compétences de Vie Courante de la Croix Bleue Tchadienne à l'École Normale Supérieure de N'Djamena.

ECBT : Comment avez-vous entendu parler de la Croix Bleue Tchadienne ?

Allasra Maroum : Nous avons entendu parler de la Croix Bleue à travers les médias et les réseaux sociaux, ainsi que grâce aux activités qu'elle réalise dans les lycées et les sites universitaires de l'Université de N'Djamena. Nous avons des Allasra Maroumis qui sont également membres de l'association et qui nous ont informés. Nous avons ensuite pris contact avec la coordination pour la création d'un club dans notre université. Étant donné que pour nous, futurs instituteurs, il manquait un cadre similaire, et que la Croix Bleue Tchadienne est considérée comme le cadre idéal pour l'échange d'informations pour un comportement responsable dans une société, nous nous sommes engagés et avons fait adhérer d'autres camarades également dans ce club pour ce noble combat que mène la CBT.

ECBT : Quel est l'impact de la CBT sur vos amis et l'administration lorsque vous avez émis l'idée de créer le club au sein de l'ENS ?

Allasra Maroum : Au début, ce n'était pas facile, mais petit à petit, les Allasra Maroumis ont compris les enjeux, car nous en sommes à nos débuts. La première activité de sensibilisation que nous avons organisée dans notre établissement a permis de constater l'impact positif de la Croix Bleue sur nos Allasra Maroumis, et beaucoup ont commencé à prendre conscience du danger de la consommation d'alcool et de tabac, ainsi que du rôle que les femmes peuvent jouer dans la société pour une paix durable. Pour nos administrateurs, la création d'un club au sein de leur école est en ligne avec les principes prônés par nos responsables, qui sont le savoir-vivre et le savoir-être.

ECBT : Qui peut être membre du Club de Compétences de Vie de l'ENS ?

Allasra Maroum : Tout étudiant de l'École Normale Supérieure animé de bonne volonté et de bonnes mœurs, soucieux des dommages causés par le tabagisme, l'alcoolisme, les drogues, le VIH et le SIDA, ainsi que par les questions de VBG sur la société, et qui veut œuvrer pour son éradication dans notre établissement peut être membre du club.

ECBT : Quelles sont les activités que le club a déjà réalisées et celles qu'ils comptent réaliser ?

Allasra Maroum : Le club a organisé sa toute première activité le 03 mars dernier, qui a vu la participation de tous les bénéficiaires étudiants. Ce fut notre première expérience et c'est aussi un succès cette activité. Nous remercions au passage la coordination pour leur choix qui nous honore. En ce qui concerne les réalisations futures, le club compte organiser plusieurs activités, à savoir : la connaissance, le rôle et le but de la Croix Bleue ainsi que la construction du club ; les dangers liés à la consommation d'alcool et les drogues ; le savoir-vivre et le savoir-être.

ECBT : Votre mot de fin ?

Allasra Maroum : En tant que futures enseignants de l'ENS, nous sommes prêts à aller très loin avec la Croix-Bleue Tchadienne pour la transformation de notre population et particulièrement de la jeunesse qui manque d'informations fiables sur les risques de la consommation de ces substances toxiques.



BON À SAVOIR

Le 08 mars, journée internationale de la femme célébrée chaque année par la **Croix Bleue Tchadienne**, a été célébré cette année sous le thème **“Femme, Paix, Justice et Réconciliation pour un Tchad égalitaire”**

Bien que cette journée soit une occasion d'échange, de brassage et de réflexion, elle est mal comprise par la plupart des femmes tchadiennes. Il est important que nos mères, nos femmes, nos sœurs et nos filles comprennent que cette journée n'est pas destinée à aller boire, danser, divorcer ou à faire des bêtises. Elles doivent plutôt comprendre que la journée du 8 mars leur est accordée pour exprimer leurs colères face à tous les maux qu'elles subissent et qui freinent leur développement. Le gouvernement tchadien a accordé cette journée à toutes les femmes, surtout à celles qui sont abattues, méprisées et marginalisées, afin de leur permettre de retrouver leur liberté et de dire “non” à tout

ce qui ne va pas. Comme il est dit “La femme est la mère de la nation”, toutes les femmes doivent cultiver la paix autour d'elles et faire régner la justice au Tchad, car sans elles, un pays ne peut se développer et les hommes ne seront jamais réconciliés. Il est important de savoir dire “non” à ce qui fait mal. **Pourquoi vouloir être indépendante et égale, alors que les hommes sont pourchassés à cause de ce fameux pagné du 8 mars ?** La future génération de femmes doit comprendre le but de cette lutte et être déterminée pour que le Tchad de demain ne ressemble pas à celui d'aujourd'hui. Il est important de savoir que la liberté s'arrache, elle ne se donne pas.

KOUVOURBE GERMAINE



TALENT

AZIZ HASSAN, un jeune artiste et pair éducateur talentueux

ECHOS : Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Hassan : Moi, c'est Hassan Abdel Aziz, né le 02/11/2003 à N'Djamena. Je suis élève au lycée Ibrahim Mahamt Itno, ainsi qu'artiste chanteur et dessinateur.



ECHOS : Comment êtes-vous tombé dans le dessin ? Quelles sont vos motivations pour le choix de dessiner ?

Hassan : Le dessin est pour moi un don qui m'est arrivé dès mon plus jeune âge. Ce qui m'a beaucoup motivé, c'est lorsque j'étais en classe de CM1, notre maître était un grand dessinateur et j'admirais tous ses dessins. Je reproduisais souvent ses dessins chez moi et je les montrais ensuite à mes amis. Certains m'ont félicité, tandis que d'autres ont critiqué mes dessins, ce qui m'a permis de m'améliorer. En classe de 6ème, j'ai commencé à travailler sur de petits projets, tels que la numérotation de flocages, en tant qu'amateur. En classe de 4ème, j'ai commencé à travailler sur des projets plus importants pour des établissements, des restaurants, etc. En classe de 3ème, j'avais déjà mon propre atelier de dessin. Aujourd'hui, en terminale, j'ai fermé mon atelier pour me concentrer sur mes études et préparer mon examen. En bref, le dessin est mon loisir préféré!

ECHOS : L'art nous met vraiment à l'aise et nous permet de gagner notre vie, ainsi que

d'embellir notre environnement. En effet, de beaux dessins peuvent rendre un milieu plus beau.

Hassan : L'art nous met vraiment à l'aise et nous permet de gagner notre vie, ainsi que d'embellir notre environnement. En effet, de beaux dessins peuvent rendre un milieu plus beau.

ECHOS : Comment votre entourage vous perçoit-il dans ce milieu artistique ?
Hassan : Certains de mes oncles ne souhaitent pas que je poursuive une carrière artistique, car pour eux, l'art n'a pas d'avenir. Cependant, mes parents et mes amis m'ont toujours encouragé à poursuivre mes rêves et à combiner mes études avec l'art.

ECHOS : Quelle est la participation de la jeunesse dans le monde des arts ?
De nos jours, de nombreux jeunes s'intéressent aux arts, ce qui contribue à donner vie et force à cet univers. En effet, si la jeunesse ne s'intéresse pas à l'art, celui-ci n'aura pas d'avenir.

ECHOS : Vous êtes également un jeune rappeur, pouvez-vous nous expliquer pourquoi vous avez choisi ce domaine ?

Hassan : La musique est avant tout une forme d'expression qui contribue à donner corps aux différents mouvements et respirations de la vie. J'ai choisi de faire de la musique car j'ai été inspiré par des artistes tels que Tiakola-Mélo et Dadju, et j'aimerais être la voix des sans-voix. En tant qu'artiste, je souhaite donner à d'autres la possibilité d'exprimer leurs pensées.

NANG-YANAN RAOUL